Histoire de Louis Mandrin chef de brigands.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.140
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin et Cie
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1875 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 763
Description : Planche de 16 images (71-60) en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 376 mm ; largeur : 267 mm
Notes : Histoire de Louis Mandrin, chef de brigands français du XVIIIème siècle, ses hauts faits, son arrestation et sa mort.
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

HISTOIRE DE LOUIS MANDRIN Chef de brigands. 763.

Louis Mandrin, fils d'un faux monnayeur, étant devenu orphelin à l'âge de douze ans, essaye de fabriquer de la fausse monnaie avec les outils de son père.

Ne pouvant réussir dans sa coupable industrie, Louis Mandrin s'engage comme soldat et débauche les plus mauvais sujets de son régiment et de la garnison.

Ayant déserté avec ses complices, Mandrin se proclame leur chef. Déguisés en revenants, ces malfaiteurs s'emparent d'un château et en font leur repaire.

Attaqués par la force armée, les bandits sont tués ou dispersés; Mandrin s'échappe par un souterrain et va se réfugier à Lyon.

Louis Mandrin s'engage de nouveau comme soldat, fait plusieurs recrues, tue son capitaine et déserte avec ses complices en emportant la caisse.

Ayant fait assassiner un jeune gentilhomme, Mandrin s'empare de ses papiers et se présente comme tel dans une riche famille où il est très-bien accueilli.

Mandrin, ayant obtenu la main de la belle Isaure, la fille de la maison, se voit arrêté par les gendarmes au moment de marcher à l'autel.

Conduit en prison, Louis Mandrin y rencontre plusieurs de ses anciens complices; ils baillonnent le geolier, s'emparent de ses clés et s'évadent de la prison.

Mandrin et sa bande entrent à Seurre, saisissent le colonel de la Douane, lui font subir toutes sortes d'outrages et dévalisent ses coffres.

Sa tête étant mise à prix, Mandrin se déguise en capucin, et, sous ce costume, pénètre dans les plus honnêtes familles dont il fait ses dupes.

Louis Mandrin, à la tête de ses brigands, fait le siége de la ville de Baune et s'en empare; il oblige les magistrats à lui livrer les trésors de la commune.

S'étant emparé d'une jeune et jolie comtesse, Mandrin lui demanda où étaient cachés ses bijoux; sur le refus de la dame, ce monstre la fait poignarder.

Arrêté enfin, et condamné à la peine capitale, Mandrin trouve le moyen de s'échapper au moment d'arriver au lieu du supplice.

Rejoignant sa troupe, Louis Mandrin recommence sa vie criminelle. Il fait arrêter des séminaristes et oblige leurs parents à payer une forte rançon.

Un corps d'armée tout entier est dirigé contre les bandits. — Mandrin soutient la lutte pendant plusieurs jours, mais il est vaincu et prend la fuite.

Trahi par un de ses complices, Louis Mandrin est livré à la justice et condamné à mourir sur l'échafaud; il subit sa peine et mourut en se repentant.

PELLERIN et Cie, à ÉPINAL.

(Déposé.) P.V.